

La journée sera agréablement occupée par des jeux, danses, sports divers, etc.

Pour le retour, le départ de l'Île aux Noix aura lieu vers 5.30 heures et l'arrivée à Montréal vers huit heures.

Les comités sont ainsi composés:

#### Comité général d'excursion

M. W. U. Boivin, prés.; MM. Eug. Desjardins, S. Fortier, T. Cardin, J. O. Gareau, Z. Arcand, A. Rouleau, E. Lamy, J. D. Couture, G. Marsolais, E. Viau, J. B. Letendre, J. B. Bédard, J. E. Fleury, A. Lecomte, A. Giroux, H. Constantin, D. Mercure, A. T. Vallières, T. Oakes, W. Lefrance, Jos. Lemieux.

#### Comité de réception

M. W. U. Boivin, président; MM. A. Lecomte, A. Rouleau, J. O. Gareau.

#### Comité des jeux

M. Eugène Desjardins, président; MM. Z. Arcand, E. Lamy, T. Oakes, J. B. Bédard, T. Fortier, H. Constantin.

#### Comité de la musique et des danses

M. Eugène Viau, président; MM. A. Rouleau, J. D. Couture, A. Giroux, T. Cardin.

#### Comité du chemin de fer

M. M. A. Lecomte, président; MM. Eugène Desjardins, J. D. Couture, A. Giroux, Z. Arcand.

#### Comité des impressions

J. O. Gareau, président; MM. J. P. Bédard, H. Constantin, Eug. Viau.

#### Juges des jeux

MM. O. Lemire, J. E. Fleury, J. O. Gareau, B. Charbonneau, J. B. Letendre, E. Lamy, A. Giroux.

Les jeux consisteront en:

Course de 50 verges pour jeunes filles au-dessous de 15 ans.

Course de 50 verges pour jeunes garçons au-dessous de 15 ans.

Course de 150 verges pour voyageurs de commerce employés par des maisons de nouveautés.

Course au pot cassé.

Course de 150 verges réservée aux membres de l'Association.

Il y aura un excellent programme de danses et un très bon orchestre se fera entendre sur le bateau et sur l'île.

Les pique-niques des marchands détailliers de nouveautés ont toujours eu le plus grand succès dans le passé et il n'est pas douteux que celui annoncé pour le mois prochain sera également remarquable par le nombre de ceux qui y prendront part et par l'entrain.

## TISSUS ET NOUVEAUTES

### LES MANQUANTS

#### Une question embarrassante

A la dernière assemblée de la Société des Marchands-Détailliers de Nouveautés, un point a été soulevé sur lequel on a attiré notre attention en nous priant d'en dire quelques mots.

Les Marchands-Détailliers de Nouveautés se sont plaints à l'Association des Marchands de Gros de marchandises sèches que bien souvent les pièces de rubans, dentelles, etc., ne contiennent pas la longueur indiquée. A leurs représentations les Marchands-détailliers ont reçu pour réponse de l'Association que le commerce de gros était prêt à remplacer tous les manquants après due constatation.

C'est la seule réponse, croyons-nous, qui pouvait être faite dans la circonstance et nous ne voyons pas que les négociants en gros puissent faire davantage ou mieux, en ce qui les concerne.

Les Marchands-détailliers semblent d'ailleurs le comprendre parfaitement, mais tout en le reconnaissant, ils ne voient pas dans le remplacement des manquants un remède pratique au mal. Il vaudrait mieux à leur sens prendre des mesures qui couperaient le mal dans sa racine en obligeant d'une manière ou d'une autre les manufacturiers à livrer des pièces mesurant exactement le nombre de verges indiqué à la pièce.

Pour faire constater les manquants, il serait nécessaire de mesurer les pièces avant de les mettre en vente et, partant, de perdre un temps long et coûteux, tout en risquant de défranchir la marchandise. Une marchandise déronlée et roulée de nouveau n'est plus aussi présentable, malgré tous les soins qu'on puisse prendre pour la manler. Les manufacturiers sont outillés pour mettre les marchandises sur cartes ou sur rouleaux, ils ont une main-d'oeuvre experte et exclusivement employée à ce travail. Il n'est donc pas étonnant que le marchand-détaillier ne puisse pas arriver aux mêmes résultats et, s'il lui faut déplier sa marchandise, il ne peut, en la repliant, lui donner le cachet primitif qu'elle avait en sortant de la manufacture.

Le problème des manquants est difficile à résoudre, parce qu'il ne devrait pas exister. Le mal vient du manufacturier et tant que celui-ci n'apportera pas plus de soin ou de conscience dans le mesurage, les marchands de gros qui ne peuvent pas non plus se mettre à contrôler chaque pièce qu'ils vendent, recevront des réclamations de leurs clients. Nous le répétons, la question est aussi embarrassante pour les marchands de gros que pour les marchands-détailliers.

### LE COMMERCE CANADIEN

L'année fiscale se termine maintenant au 31 mars, comme le savent nos lecteurs. L'exercice actuel ne comptera donc que neuf mois. Mais pour permettre des comparaisons au point de vue de notre commerce, le gouvernement a fait dresser les statistiques de nos importations et de nos exportations pendant la dernière période de 12 mois finissant au 31 mars, et celle des 12 mois correspondants de l'année précédente.

Il résulte de ces statistiques préparées par le Département du Commerce et de l'Industrie que, pendant les 12 mois finissant le 31 mars dernier, les exportations totales du Canada ont été de \$272,206,606 en augmentation de \$32,082,960 ou 13½ p. c. et les importations de \$340,734,745 en augmentation de \$60,046,035 ou 22½ p. c.

Le montant total des exportations et des importations a été de \$612,581,351 en augmentation de \$92,128,995. En estimant à six millions d'âmes la population, le commerce extérieur du Canada serait d'un peu plus de \$100 par tête.

Il est à remarquer que nos exportations aux Etats-Unis ont augmenté pendant les douze derniers mois de \$20,145,508 ou 22 1/2 p. c., alors que nos exportations en Grande-Bretagne n'ont augmenté que de \$8,930,931, soit de 7 p. c. D'autre part, les importations de la Grande-Bretagne ont augmenté de \$16,689,287 ou 24 p. c. et celles des Etats-Unis de \$39,791,452 ou 23 1/2 p. c.

Il est fâcheux que la grosse partie de l'augmentation de notre commerce extérieur porte sur les importations et que l'écart entre nos exportations et nos importations soit aussi considérable.

Il est à espérer que, grâce au flot montant de l'immigration et au développement que prennent d'année en année nos divers industries, la balance de notre commerce extérieur tournera rapidement en notre faveur.

### UNIVERSALITE DE LA HAUSSE DES PRIX

Les personnes appartenant au commerce des nouveautés sont assez en rapport avec les maisons d'importation pour savoir que les hauts prix actuels et la rareté des marchandises ne sont pas le fait de l'Amérique uniquement. Néanmoins il est bon de remarquer que ce fait est confirmé par un article paru récemment dans le "Drapers Record," le principal journal de nouveautés de la Grande-Bretagne, dit "Dry Goods Economist."

D'après cet article, le commerce de détail du Royaume-Uni aura à faire face à des prix considérablement plus élevés, l'automne prochain; parmi les tissus les plus affectés seront les cotonnades en coupons, les soieries en coupons et con-